

Sur le chemin du martyr

<"xml encoding="UTF-8?">

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) en route à Karbala -1

Le convoi Husseinite se dirigeait à la hâte vers l'Irak. Il se stationnait dans plusieurs endroits où L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) passait dans certains un jour et une nuit, dans certains autres un jour, et dans d'autres quelques heures. Il s'arrêtait parfois pour prier seulement.

Certains partisans ont rejoint le convoi Husseinite en route.

Au cours de son passage de La Mecque à Karbala, L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) rencontrait et se réunissait à plusieurs personnes. Et dans certains cas, il saisissait l'occasion pour expliquer l'importance de sa révolution contre Yazid Ben Muawiyah et éclaircissait le but de cette révolution.

Il a été dit que le poète Al-Farazdaq – il s'appelle Hammām Ben Ghāleb Al-Tamīmī Al-Hanzali – a rencontré L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et lui a demandé après l'avoir salué: Que Dieu t'accorde ce que tu cherches, et te donne de l'espoir à ce que tu désires. Je te rachète par mon père et ma mère Ô fils du Messenger de Dieu, qu'est ce que t'a poussé au pèlerinage?

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "si je ne venais pas j'aurais été pris (tué)... Que dis-tu des gens que tu viens de quitter?"

Al-Farazdaq lui répondit: les cœurs des gens sont avec toi, mais leurs épées sont contre toi. Le "...destin est déterminé par le ciel, et Dieu fait ce qu'il veut

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) apprend l'assassinat de -2 (Mūslem (Que Dieu soit satisfait de lui

Quand le convoi était à Thaelabiyya, aux deux tiers de la distance entre La Mecque et Karbala, un homme dévia de la route quand il vit L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) qui se dirigea vers lui comme s'il le cherchait, puis il le laissa et s'en alla. Deux hommes de la tribu d'Assad s'approchèrent de l'homme le saluèrent. Cet homme était Boukaïr Ben Al-Mitheaba. Ils lui demandèrent: que dis-tu des gens que tu viens de quitter?" Il répondit: Je n'ai quitté Kufa qu'après l'assassinat de Mūslem Ben eAqil (Que Dieu soit satisfait de lui) et Hāni Ben 'Awra.

J'ai vu leurs cadavres trainés par leurs pieds dans le marché."

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) les regarda et leur dit: "cela ne vaut pas la peine de vivre après eux...". Puis il regarda les gens de Ben eAqil (Que Dieu soit satisfait de lui) et leur dit: "

qu'est ce que vous pensez faire, car Mūslem fut assassiné?"

Ils lui répondirent: Nous jurons par Dieu que nous ne nous retirerons pas. Est-ce que vous pensez qu'on le fera après l'assassinat d'un de nous? Non, nous jurons par Dieu que nous nous vengerons ou nous aurons le même sort."

A midi du même jour L'Imam Hussein s'endormit. Puis se réveilla et leur dit: "J'ai entendu une ".voix me dire: vous avancez et la mort vous porte au paradis

Son fils aîné Ali lui demanda: "Ô père, ne suivons-nous pas le juste?"

Il lui répondit: "oui Ô fils, je jure par Dieu source de tous les serviteurs."

Alors Ali lui dit: "Ô père – donc – et par Dieu nous ne craignons pas la mort."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "que Dieu te gratifie, Ô mon fils, par la meilleure gratification qu'il a accordée à un fils de son père."

Puis le convoi Husseinite continuait son chemin jusqu'à Zoubāla. C'est un village peuplé qui renferme des marchés entre Wāqiṣa et Al-Thaelabiyya. C'est là-bas que L'Imam (Que Dieu le salue) rencontra l'envoyé de Mohammad Ben Al-Acheath qui lui communiqua l'assassinat de Mūslem (Que Dieu soit satisfait de lui) et le délaissement des Kufiques. A signaler que Mūslem Ben eAqil (Que Dieu soit satisfait de lui) avait confié à eAmro Ben Saead avant d'être assassiné toutes ses recommandations dont la dernière était: Et envoie dire à Hussein de ne pas venir, car je lui ai écrit que les gens le soutiennent, et je suis sûr qu'il est en route."

eAmro Ben Saeed avait informé tout de suite Ben Ziad des recommandations de Mūslem Ben eAqil (Que Dieu soit satisfait de lui) et Obeidullah lui avait dit: le fidèle ne te trahit pas mais un traître peut être parfois confié."

L'envoyé de Ben Al-Acheath était Iyās Ben Al-eAtal Al-Tā'i, un poète qui était en visite à Kufa. Ben Acheath le chargea de communiquer le message à L'Imam (Que Dieu le salue) contre un chameau. Il est resté quatre jours en hospitalité de L'Imam (Que Dieu le salue).

Quand L'Imam (Que Dieu le salue) se rassura de la nouvelle de l'assassinat de Mūslem (Que Dieu soit satisfait de lui), il rassembla ses compagnons et leur dit: "Au nom de Dieu Clément le très Miséricordieux, après le préambule nécessaire, nous venons de recevoir une mauvaise nouvelle qui est l'assassinat de Mūslem Ben eAqil (Que Dieu soit satisfait de lui), Hāni Ben .eArwa et Abdullāh Ben Baqtar

Comme vous avez appris que nos partisans nous ont délaissés. Celui qui aime parmi vous se retirer qu'il se retire et on ne l'oblige pas de rester.". A ces mots plusieurs personnes le quittèrent et il ne lui restait que ceux qui sont sortis avec lui de La Médine et de La Mecque. Ceux qui l'ont rejoint en route étaient des bédouins. Ils croyaient qu'il se dirigeait vers un pays qui lui était soumis. Les documents historiques signalent qu'ils ont été des gens avides et douteux et qu'ils l'ont délaissé à Zoubāla.

L'Imam (Que Dieu le salue) a voulu par ces mots choisir les fidèles qui accompliront avec lui leur obligation légitime. C'était la loi des chefs divins lors de leur révolte. Ils préféraient les secoureurs divins et ne s'intéressaient pas au grand nombre et l'équipement militaire. L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) n'a pas cessé d'expérimenter la détermination de ses compagnons .jusqu'au dernier instant

.L'armée de Al-Horr Al-Riāhi jacasse le convoi Husseinite -3

Le convoi atteignait la région "Thu Al-Hasm". C'est une montagne située entre Chirāf et Manzel Baïda. A midi un homme cria: Allah Akbar – Dieu est le plus grand –" L'Imam (Que

Dieu le salue) lui répondit "Dieu est le plus grand. Pourquoi tu as dit Dieu est le plus grand?" L'homme lui disait: "Parce que je vois des palmiers..." Les gens lui répondirent: on n'a trouvé aucun palmier dans cette région..." Et quand L'Imam (Que Dieu le salue) leur demanda de vérifier ils lui répondirent: ce sont des cavaliers". L'Imam (Que Dieu le salue) leur disait: "et moi par Dieu je les vois aussi. Avons-nous un endroit pour protéger l'arrière du convoi et affronter l'ennemi d'un seul côté? "

On lui conseilla de monter la montagne "Dhu Hasm" et le convoi se dirigea là-bas. Les cavaliers les ont suivis. Ils étaient près de mille cavaliers à leur tête Al-Horr Ben Yazid Al-Tamīmi Al-Riāhi qui ordonna ses soldats de couper la route au convoi et le laisser sous la chaleur brûlante du midi. L'Imam (Que Dieu le salue) et ses compagnons étaient enturbannés et tenaient leurs épées en main. L'Imam (Que Dieu le salue) ordonna ses serviteurs de donner .à boire aux gens et aux chevaux et ils ont obéi

Al-Horr accompagna L'Imam (Que Dieu le salue) jusqu'à la prière du midi. Après l'appel à la prière, L'Imam (Que Dieu le salue) loua Dieu et le complémenta puis s'adressa aux cavaliers leur disant: "Ô gens. C'est une justification que je présente à Dieu et à vous. Je ne suis venu qu'après avoir reçu vos lettres où vous me disiez: viens chez nous, car nous ne reconnaissons comme Imam que vous. Nous prions Dieu puissant et grand de nous rejoindre sur le droit chemin. Si vous tenez à ce que vous m'avez dit, je suis là. Si vous me donnez ce qui me rassure comme promesses et engagements je rentre chez vous. Si non et vous refusez ma présence, je reviens d'où je suis venu."

Puis il se mit pour prier et demanda à Al-Horr: "tu pries à la tête de tes compagnons?"

Al-Horr lui répondit: Plutôt, tu commences la prière et nous prions avec toi."

Il pria à leur tête puis se réunit avec ses compagnons et Al-Horr revint chez ses soldats. Quand L'Imam (Que Dieu le salue) pria la prière d'après-midi, il prononça le discours suivant: "Après le préambule nécessaire Ô gens. Si vous craignez Dieu et vous rendez le droit à ceux qui le méritent, Dieu sera plus satisfait. Et nous, la famille du Prophète, nous avons le mérite de vous gouverner plus que ces prétendants de ce qu'ils n'ont pas droit, qui vous gouvernent par l'oppression et l'offensive. Si vous nous détestez et vous niez notre droit, et vous vous retirez

de ce que vous m'avez écrit et vos messagers m'ont transmis, je vous quitte."

Al-Horr lui dit alors: Nous – par Dieu – nous ne sommes pas au courant des lettres que vous parlez."

Alors Hussein (Que Dieu le salue) dit: "Ô eOqba Ben Sameân apporte-moi les lettres qui m'ont été envoyées".

eOqba lui apporta les lettres.

Al-Horr lui dit alors: Nous ne sommes pas de ceux qui vous ont écrit. Nous avons été ordonnés, si on vous rencontre de ne pas vous laisser et de vous emmener chez Obeidullah Ben Ziad."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "Je préfère mourir que t'accompagner", puis il dit à ses compagnons: "Allons-y"

Ils montèrent aux chevaux et attendirent que les femmes soient placées. Et quand ils décidèrent de quitter, l'armée d'Al-Horr les empêcha. Et L'Imam (Que Dieu le salue) lui dit "Que ta mère te perd. Que veux-tu?"

Al-Horr lui répondit: je jure par Dieu, si autre que toi des arabes m'adresse ces mots, et il est dans la position où tu es, j'aurais insulté sa mère par les plus mauvaises insultes, et qui que se soit. Mais, par Dieu, je ne peux dire de ta mère que les mots les plus vénérés."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui dit alors: "Que veux-tu?"

Il lui répondit: je veux, et par Dieu, t'emmener chez Obeidullah Ben Ziad."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui dit: "Donc – et par Dieu – je ne te suivrai pas."

Al-Horr lui répondit: Donc – et par Dieu – je ne te laisserai pas partir."

Ils se répétèrent trois fois ces dires et quand la dispute atteint son apogée entre eux, Al-Horr lui dit: Je n'ai pas des ordres de te tuer, j'ai été ordonné de t'accompagner et de t'emmener à Kufa. Si tu refuses tu n'as qu'à suivre un chemin qui ne te mène pas à Kufa et qui ne te rend pas à La Médine, et par cela je serai équitable avec toi, jusqu'à ce que j'écrive à Ben Ziad et tu

écris à Yazid Ben Muawiya si tu veux lui écrire ou à Obeidullah si tu veux. Peut-être pendant ce temps-là Dieu arrangera les choses et m'évitera de te faire du mal

L'Imam (Que Dieu le salue) démontre l'obligation de la -4 nation

Le convoi de L'Imam (Que Dieu le salue) continua son chemin accompagné parallèlement par l'armée d'Al-Horr. En arrivant à la région Al-Baïda, L'Imam (Que Dieu le salue) adressa à ses compagnons et aux soldats un de ses plus importants discours où il a donné les plus importantes preuves que tous les musulmans doivent accomplir une obligation générale qui consiste à s'apposer et affronter le tyran qui rend licites les interdictions de Dieu.

Il a dit après avoir loué Dieu et le complimenter: " Ô gens, le Messenger de Dieu (Que Dieu le benisse et sa famille, et les salue) a dit: Celui parmi vous qui trouve que le Sultan est oppresseur, rend licite ce que Dieu a interdit, rompe son engagement à Dieu, contrevient à la tradition du Messenger de Dieu, commet des crimes et oppresse les serviteurs de Dieu, et ne se décide pas de changer en acte et verbe, il est du droit de Dieu de le châtier sur ses faits et verbes. Ceux-là obéissent au diable, délaissent la soumission à Dieu, diffusent la corruption, suspendent les limites, s'emparent des impositions, rendent licite ce que Dieu a interdit et interdisent ce que Dieu a permis.

Je suis plus digne que les autres, puisque vous m'avez envoyé des lettres et des messagers pour me reconnaître comme Calife, et vous m'avez promis de ne pas me délaisser ou me livrer. Si vous tenez à votre reconnaissance vous agissez avec conscience.

Je suis Al-Hussein Ben Ali Ben Fâtima la fille du Messenger de Dieu (Que Dieu le benisse et sa famille, et les salue). Mon esprit est avec vous, mes parents sont les vôtres et vous avez en moi un modèle à suivre. Si vous ne le faites pas, vous violez votre promesse et vous reniez votre reconnaissance. Ça ne m'est pas étrange car vous êtes connus par cela et parce que vous les avez faits avec mon père, mon frère et mon cousin Mûslem. Le berné est celui: qui se laisse leurrer par vous. Vous avez raté votre chance et perdu votre destinée. Celui qui enfreint son engagement se trahit et Dieu nous tiendra lieu de vous. Je vous salue et que Dieu nous

accorde sa clémence et ses bénédictions."

Le convoi Husseinite continua son chemin accompagné parallèlement de l'armée d'Al-Horr qui dit à L'Imam (Que Dieu le salue): Ô Hussein, je te rappelle par Dieu de ta vie. Je vois que si tu attaques tu mourras, et tu le seras si tu es attaqué."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "Est-ce par la mort que tu m'apeures? Arriverez-vous au point de me tuer? Je ne sais vraiment quoi te dire. Je te rappelle de ce qu'a dit le frère d'Al-Aws à son cousin qui s'est décidé de secourir le Messenger de Dieu (Que Dieu le benisse et sa famille, et les salue). Il lui a dit: où vas-tu, tu seras tué? Et son cousin lui a répondu:

J'irai, sans honte comme homme mourant
décisif, sincère, luttant comme musulman
concilier les pieux par son âme
quitter un maudit, abandonner un assassin
vivre sans regret, mourir sans blâme
assez de vivre avilis et contraint

En entendant cela, Al-Horr s'éloigna de lui vers ses hommes. Ils arrivèrent à eOzaïb Al-Houjānāt où un groupe venant de Kufa le rejoignait. Il était formé de: eAmro Ben Khāled Al-Assadi Al-Şaïdāwi et son serviteur Saead. Majmae Ben Abdullāh Al-'Ā'izi et son fils 'A`ez, Janāda Ben Al-Harth Al-Salmāni et son serviteur Wādeh Al-Turki, et un des serviteurs de Nāfe' Ben Hilāl qui a rejoint L'Imam (Que Dieu le salue) avant eux montant le cheval de Nāfe'. Quand ils arrivèrent à L'Imam (Que Dieu le salue), ils chantèrent des vers qui montrent leur renoncement au monde et leur aptitude à le racheter par leurs âmes. L'Imam (Que Dieu le salue) leur dit: "J'espère par Dieu que votre arrivée soit un bon signe de Dieu, qu'on soit tués ou vainqueurs."

Al-Horr Ben Yazid dit à L'Imam (Que Dieu le salue): ces individus qui sont venus de Kufa n'étaient pas avec toi. Je vais les capturer ou les rendre d'où ils sont venus."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "Je les empêche de ce que je m'empêche. Ce sont mes partisans et mes hommes. Et tu m'avais promis de ne pas intervenir jusqu'à ce que tu reçoives les instructions de Ben Ziad."

Al-Horr lui répondit: Oui, mais pourquoi t'accompagnent-ils?"

L'Imam (Que Dieu le salue) lui affirma: "ce sont mes compagnons. Ils me sont aussi importants que ceux qui m'ont accompagné. Si tu n'exécutes pas à l'accord je t'affronterai."

Alors Al-Horr les laissa.

L'Imam (Que Dieu le salue) demandait alors de ceux qui l'ont rejoint sur la situation à Kufa et Majma' Ben Abdullāh Al-'Ā'izi lui répondit: pour les notables ils sont achetés par des sommes considérables et leurs sacs sont remplis. Ils sont rapprochés et consultés. Ils sont tous contre toi. Concernant les gens leurs cœurs sont avec toi, et leurs épées seront prochainement tirées contre toi."

Et lorsqu'il leur demandait les nouvelles de son messenger Qaïs Ben Mouçahhar, ils lui communiquèrent que quand Ben Ziad lui a demandé de te proférer des malédictions contre toi et ton père, il t'a loué et ton père, et a maudit Ben Ziad et son père, et qu'il fut jeté du haut du palais...

Alors L'Imam (Que Dieu le salue) prononça à voix basse le verset suivant: "et parmi eux, ceux qui sont tués, et ceux qui attendent sans changer de conviction."

Nous observons que malgré les mauvaises nouvelles du délaissement des Kufiques de lui, L'Imam (Que Dieu le salue) a insisté de se diriger à Kufa. Il disait: "il y avait entre nous et ces gens une promesse qu'on ne peut pas délaisser."

Il savait qu'il y avait des partisans qui l'attendaient. C'étaient ceux qu'Obeidullah en a emprisonné certains et tué d'autres....

L'attachement aux mondanités et le mépris de la mort pour la cause de Dieu apparaissent clairement dans la conversation qui a eu lieu entre L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) qui a demandé à Obeidullah Ben Al-Horr Al-Ja'fi son secours et la réponse de ce dernier où il a dit: Par Dieu Ô petit fils du Messenger de Dieu, si tu avais à Kufa des partisans prêts à combattre à tes côtés, j'aurais été le plus acharné contre tes ennemis. Mais j'ai remarqué que tes partisans .sont restés dans leurs maisons par peur des Umayyades et leurs épées

Je t'adjure au nom de Dieu de ne pas me mettre dans cette situation. Je suis prêt à t'aider par tout ce que je peux. Je t'offre mon cheval, et par Dieu je n'ai cherché personne sur lui sans la tuer, comme je n'ai jamais été suivi une fois sur lui. Prends mon épée, par Dieu je n'en ai jamais frappé quelqu'un sans le trancher."

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) lui répondit: "Ô Ben Al-Horr, nous ne voulons pas de ton cheval et ton épée, nous te demandons de nous secourir. Puisque tu n'es pas prêt à te sacrifier, nous n'avons pas besoin de ton argent. Et je ne suis pas de ceux qui prennent des débauchés pour soutien, car j'ai entendu le Messenger de Dieu (Que Dieu le benisse et sa famille, et les salue) dire: "celui qui entend l'appel des membres de ma famille et ne les secourt pas, Dieu le jettera la face contre feu dans l'enfer."

Pendant ce temps le convoi de L'Imam (Que Dieu le salue) cheminait en toute vitesse. L'Imam (Que Dieu le salue) essaya de séparer ses compagnons mais Al-Horr les empêchait et les rendait au convoi en attendant la lettre d'Obeidullah Ben Ziad qu'il a reçu sa lettre quand le convoi a atteint Naïnawa. Ben Ziad a écrit dans sa lettre: après le préambule nécessaire, tu dois gêner Hussein jusqu'à ce que tu reçois ma lettre et mon messenger te rejoint. Arrête le convoi dans une terre sans abri, sans renforts et sans eau. J'ai demandé au porteur de cette lettre de rester avec toi jusqu'à ce que tu accomplis ce que je t'ai ordonné et salut."

Alors, Al-Horr conduisit le convoi à un endroit sans eau. Zohain Ben Al-Kaïm demanda à L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) d'attaquer l'armée d'Al-Horr mais L'Imam (Que Dieu le salue) refusa pour ne pas être le premier à attaquer

La Terre de Karbala -5

Quand le convoi de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) atteignait Karbala, le cheval de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) s'arrêta soudainement. L'Imam (Que Dieu le salue) changea le cheval et l'autre aussi refusa d'avancer. Alors il demanda le nom de cette terre, et il fut répondu: La terre de Ghādiriya.

Il demanda: "n'a-t-elle pas un autre nom?"

Ils répondirent: on l'appelle Naïnawa

Il demanda de nouveau: "n'a-t-elle pas un autre nom?"

Ils répondirent: Châte' Al-Furāt

Il demanda de nouveau: "n'a-t-elle pas un autre nom?"

Ils répondirent: on l'appelle Karbala...

Il se soulagea moralement et dit: "c'est ici la fin de la ligne. C'est ici qu'on va être tués. C'est ici que nos femmes seront déshonorées. C'est ici – par Dieu – que nos hommes seront massacrés. C'est ici – par Dieu – que nos enfants seront saignés. C'est ici – par Dieu – que nos tombes seront visitées. C'est de cette terre que mon grand-père le Messenger de Dieu (Que Dieu le benisse et sa famille, et les salue) m'a promis. Et il tient à sa promesse."

L'Imam (Que Dieu le salue) est arrivé à Karbala le deux du mois de muharram de l'année .soixante et une Hégire. La plupart des textes historiques s'accordent que c'était un jeudi

Les tentes de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) furent dressées dans cette région sainte, dans une région loin de toute source d'eau, entourée d'une série de Collines et de monticules. Les tentes de L'Imam Hussein et sa famille que Dieu les salue ont été entourées par celles de sa tribu puis de celles des autres partisans.

L'armée des Umayyades a entouré le camp de tous les côtés de sorte que les flèches qui ont suivi celle de Ben Saeed au début des attaques ont touché tous les membres et les tentes du .camp

Le camp de Ben Saeed -6

Le trois de Muharram, eOmar Ben Saeed Ben Abou Waqas arriva de Kufa à la tête de quatre mille cavaliers. Il s'installa à Naïnawa et Al-Horr Ben Yazid Al-Riāhi qui avait mille cavaliers le rejoignit, ce qui élève à cinq milles le nombre des cavaliers.

eOmar Ben Saead envoya à L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) 'Azra Ben Qaïs Al-Ahmaşi pour lui demander ce qu'il voulait, mais 'Azra eut honte de rencontrer L'Imam (Que Dieu le salue) vu qu'il était un de ceux qui lui ont écrit des lettres. Puis Ben Saead demanda la même chose à ceux qui lui ont écrit et tous refusèrent. Alors Kathīr Ben Abdullāh Al-Chiebi se présenta à Ben Saead pour aller rencontrer Hussein et le tuer s'il le fallait.

Mais Ben Saead a préféré écrire à Obeidullah Ben Ziad une lettre pour le mettre au courant de ce qui se passe. D'après Al-Tabari elle contenait ce qui suit: Au nom de Dieu Clément le très Miséricordieux, et après le préambule nécessaire: Quand je suis arrivé là où campe Hussein, je lui ai envoyé mon messenger pour lui demander ce qui l'a poussé à venir et ce qu'il veut et demande. Il a répondu: Les gens de ce pays m'ont adressé des lettres, ainsi que des messagers, me demandant de venir chez eux. S'ils ont changé d'avis et renoncent à ce qu'ils m'ont écrit et ce que leurs messagers m'ont dit, je suis prêt à quitter ce pays."

Quand Ben Ziad lit la lettre d'Omar il dit: Maintenant une fois prenable cherche un biais inaccordable

Obeidullah écrivit à Ben Saead la lettre suivante: Au nom de Dieu clément le très Miséricordieux. Après le préambule nécessaire, j'ai reçu ta lettre et j'ai compris ce que tu as dit. Propose à Hussein de reconnaître Yazid Ben Muawiya comme Calife ainsi que tous ses compagnons. S'il accepte et le fait, nous verrons à ce moment ce qu'on fera de lui et salut".

Ben Saead envoya rapidement un messenger à L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) lui proposant le contenu de la lettre de Obeidullah et L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "Je ne répondrai jamais Ben Ziad à sa demande et si c'est la mort, qu'elle soit la bienvenue".

Apprenant la réponse de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue), Ben Ziad rassembla les gens dans la mosquée de Kufa et leur dit que Yazid Ben Muawiya lui avait envoyé quatre mille Dinars et deux cent mille Dirhams pour les distribuer à ceux qui acceptent d'affronter L'Imam Al-Hussein (Que Dieu le salue). Il a pu rassembler trente mille hommes entre soldats et cavaliers et les a envoyés à Ben Saead puis il a quitté coléreux à la région de Nakhīl qui est une région proche de Kufa.

.(Le six de Muharram l'armée a été préparée pour attaquer L'Imam Hussein (Que Dieu le salue

Amr Ben Saeed -7

Obeidullah Ben Ziad promet Ben Saeed de le charger de la propriété d'Al-Ray contre l'assassinat de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue). Il s'embrouilla et consulta ses conseillers qui lui conseillèrent tous de laisser tomber, mais Obeidullah le menaçait de retirer la propriété d'Al-Ray de lui s'il ne tuait pas L'Imam Hussein (Que Dieu le salue). Sur ce, Ben Saeed accepta de combattre contre L'Imam Hussein (Que Dieu le salue). Après l'assassinat de L'Imam (Que Dieu le salue), Ben Ziad renonça à sa promesse

Il a été dit que lorsqu'il a quitté le palais de Ben Ziad pour rentrer chez lui il s'est dit: Personne n'a été déçu comme moi. J'ai obéi le débauché Ben Ziad et j'ai désobéi le gouverneur équitable, comme j'ai rompu la parenté noble." Et chaque fois qu'il passait près d'une foule de gens, ces derniers s'éloignaient de lui. Et lorsqu'il entra à la mosquée, les gens la quittaient. Il fut insulté par toute personne qu'il rencontrait. Enfin il est resté dans sa maison sans la quitter jusqu'à ce qu'il fût tué

(La dernière lettre de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue -8

La dernière lettre fut écrite à Karbala. Elle fut adressée à son frère Mohammad Ben Hanafiyya. C'était une des plus courtes lettres de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue). Elles renfermaient les contenus les plus élevés et les plus éloquents. L'Imam (Que Dieu le salue) y a écrit: "Au nom de Dieu Clément le très Miséricordieux. D'Hussein Ben Ali et de ceux qui l'ont suivi de la tribu Hāshem. Après le préambule nécessaire, c'est comme si le monde n'a pas existé et l'au-delà existe encore, et salut."

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) a montré dans cette lettre la signification la plus élevée de la mort a voulu dire dans cette lettre: Si la vérité de cette vie est qu'elle se termine par la mort

et il faut absolument la quitter, que cette fin soit la meilleure et la plus noble.

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) a complété par cette lettre, celle qu'il avait envoyée à Mohammad Ben Hanafiyya de La Mecque, où il y avait dit: "celui qui me suit souffrira le
.....martyre

Le premier discours de L'Imam (Que Dieu le salue) à ses -9 compagnons

Quand L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) s'assura qu'il allait être tué, il rassembla ses compagnons et leur dit après la louange et le complément de Dieu: "L'état est comme vous voyez. Les gens ont changé et renié, et le bien est perdu. Le juste est infaisable, et le faux est licite. Reste à l'homme de désirer la rencontre de Dieu. La mort pour moi n'est qu'un bonheur,
".la vie avec les oppresseurs est dégoûtante

Habīb Ben Mouzāher et la tribu d'Assad -10

L'armée d'Omar Ben Saeed encercla L'Imam (Que Dieu le salue) jusqu'au six de Muharram. Habīb Ben Mouzāher Al-Assadi (Que Dieu soit satisfait de lui) demanda à L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) d'aller demander le secours de sa tribu et L'Imam (Que Dieu le salue) lui permit. La nuit il se dirigea en cachette et rassembla quatre vingt dix personnes de sa tribu. Un homme les rapporta à Ben Saeed. Arrivés au rivage de L'Euphrate, ils furent attaqués par la cavalerie de ce dernier. Après un combat dur et la perte de pas mal d'hommes la tribu Assad
(retira ses hommes et Habīb revint seul à L'Imam (Que Dieu le salue

Ben Saeed prive le convoi Husseinite de l'eau -11

Le sept de Muharram, les cavaliers de Ben Saead empêchèrent le convoi de s'approvisionner d'eau. Quand la soif est devenue insupportable, L'Imam (Que Dieu le salue) envoya son frère eAbbās Ben Ali Ben Abi TālebQ la nuit à la tête de vingt hommes et trente cavaliers. Quand les cavaliers de Ben Saead essayèrent de les empêcher, un combat se déroula entre les cavaliers des deux camps. eAbbāsQ résista le plus possible pour permettre aux vingt hommes de .remplir les outres d'eau et les emmener au convoi et ils réussirent à le faire

La conversation entre L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) -12 et Amr Ben Saead

L'Imam (Que Dieu le salue) envoya dire à Ben Saead: "je veux te parler, rencontre-moi cette nuit entre les deux camps."

La nuit fut, Ben Saead vint à la rencontre de L'Imam (Que Dieu le salue) accompagné de vingt cavaliers et L'Imam (Que Dieu le salue) fut de même. Quand ils se rencontrèrent L'Imam (Que Dieu le salue) fit signe aux cavaliers de se retrier laissant à ses côtés son frère eAbbāsQ et son grand fils Ali (Que Dieu le salue). Ben Saead fit de même et laissa à ses côtés son fils Hafş et son serviteur Lāheq. En s'approchant l'un de l'autre L'Imam (Que Dieu le salue) lui dit: "Malheur à toi Ô Ben Saead, ne crains-tu pas Dieu auquel tu retourneras pour me combattre et je suis le fils de celui que tu connais d'après le Messenger de Dieu? Laisse ces gens et viens à mes côtés, car avec moi tu seras plus proche de Dieu puissant et grand."

Ben Saead lui répondit: Abou Abdullāh ... je crains la destruction de ma maison.

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: Je la reconstruirai

Alors Ben Saead lui dit: Je crains perdre mon village...

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: Je te donnerai en échange meilleur qu'elle de ce que je possède à Hedjaz.

Ben Saead lui dit: J'ai une famille qui peut être tuée

L'Imam (Que Dieu le salue) répondit: Je garantirai leur sûreté et quand Saead ne répondit pas

L'Imam (Que Dieu le salue) rentra à son camp, ainsi Saead.

Il est sûr qu'Amr Ben Saead, comme la majorité de l'armée de Ben Ziad, était convaincu complètement de la justesse du droit de L'Imam (Que Dieu le salue). Comme il savait bien que la honte le poursuivrait partout et jusqu'au jour du jugement dernier si l'armée qu'il conduisait, tuait L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et ses compagnons, mais il était pris par son désir mutin et irraisonné de trouver une solution pour éviter d'être responsable de l'assassinat de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et assurer en même temps le gouvernement de la province d'Al-Ray

Le message de Ben Saead -13

Après sa rencontre avec Hussein (Que Dieu le salue), Ben Saead écrivit à Ben Ziad la lettre suivante: Après le préambule nécessaire. Dieu a éteint le conflit, unifié les opinions et réconcilié la nation. Hussein m'a promis de retourner d'où il est venu, ou à n'importe quelle ville frontière du pays des musulmans qu'on choisit, ou que Yazid vienne pour qu'ils se mettent d'accord..."

Ben Saead a voulu par cette lettre mensongère se dérober de l'assassinat de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et ne pas perdre en même temps le gouvernement de la province Al-Ray. Quand Ben Ziad fut mis au courant de la rencontre qui a eu lieu entre Ben Saead et L'Imam (Que Dieu le salue), Chamer Ben Dhi Al-Jaouchan le conseilla de prendre une attitude ferme à ce sujet. Sur ce, Ben Ziad écrivit à Ben Saead la lettre suivante

Après le préambule nécessaire, je ne t'ai pas envoyé à Hussein pour le défendre, lui donner du temps, lui présenter des assurances, ou intercéder en sa faveur auprès de moi. Regarde, si Hussein et ses compagnons délaissent leur droit au pouvoir et se rendent, emmène les chez moi en paix. S'ils refusent attaque-les, et tue-les avec atrocité. Quand tu tues Hussein laisse les chevaux piétiner par leurs sabots sa poitrine et son dos."

Chamer Ben Dhi Al-Jaouchan livra la lettre d'Obeidullah à Ben Saead qui lui dit après la lecture

de la lettre: Qu'as-tu, malheur à toi, que Dieu ne t'approche pas de lui, tu m'as apporté une infamie. Je jure par Dieu que c'est toi qui l'a convaincu de refuser les propos que je lui ai envoyées. Tu m'as manqué un bon issu que je cherchais. Hussein, et par Dieu, ne se soumettra
".pas, car il garde dans son for intérieur une âme élevée

L'accord de la sûreté à Abi Al-FadlQ et ses frères -14

Ben Dhi Al-Jaouchan accorda la sécurité à eAbbās Ben Abi TālebQ et ses frères de sa mère Om Al-Banīn – que Dieu la salue –. Le but de Ben Ziad et des Umayyades était de les séparer du Maître des martyrsQ. Il vint jusqu'aux tentes des compagnons et cria à haute voix: où sont les fils de notre sœur? Alors Al-eAbbāsQ, Jaefar, Abdullāh et Othmān qui étaient les fils de Ali Ben Abi TālebQ venaient à sa rencontre et lui dirent: " que veux-tu?". Il leur dit: "Vous êtes en sûreté". Ils lui répondirent: "Que Dieu te maudit et ta sécurité. Tu nous accordes la sécurité et
"?le fils du Messenger de Dieu n'en a pas

Le neuf du mois de Muharram -15

Le neuf du mois de Muharram Ben Saeed cria: "Ô cavaliers de Dieu montez aux chevaux et
réjouissez-vous".

Tous les cavaliers montèrent leurs chevaux et l'armée s'avança vers le camp de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue). C'était l'après midi. L'Imam (Que Dieu le salue) était endormi, assis devant sa tente et portant son épée sur lui. Quand sa sœur Zeinab que Dieu la salue entendit les cris des cavaliers, elle s'approcha de son frère et lui dit: "Ô frère n'entends-tu pas
les voix se rapprocher?"

L'Imam (Que Dieu le salue) leva la tête et lui répondit: "J'ai vu le Messenger de Dieu- que Dieu le bénisse et sa famille- dans le rêve. Il m'a dit: tu viendras prochainement chez nous."

Puis il demanda à son frère Al-eAbbāsQ de les rencontrer avec vingt cavaliers. En

s'approchant d'eux Al-eAbbāsQ leur dit: "que vous semble t-il et que voulez-vous?" Ils lui dirent: On est là à l'ordre de l'Émir, nous vous proposons de déférer à sa volonté ou nous allons vous attaquer.". eAbbāsQ leur dit alors: "Ne vous empressez pas jusqu'à ce que j'informe Abi Abdullāh de ce que vous venez de dire.". Il laissa ses hommes en face d'eux et retourna chez .(L'Imam Hussein (Que Dieu le salue

Pendant ce temps-là, Habīb Ben Mouzāher (Que Dieu soit satisfait de lui) menait une discussion avec eux en attendant le retour de eAbbāsQ qui une fois revenu leur dit: "Ô gens, Abou Abdullāh vous demande de vous en aller ce soir pour qu'il prend son temps de réfléchir. Ce que vous lui proposez est digne d'être étudié logiquement. Le matin, nous nous rencontrerons si Dieu le veut, ou nous acceptons et nous répondons à ce que vous nous proposez puis vous le communiquez ou nous n'acceptons pas et on se bat."

Ben Saeed dit à Chamer: Que dis-tu Ô Chamer?" Ce dernier lui répondit: Que dis-tu toi. Tu es le commandant et la décision est à toi."

Ben Saeed lui répondit: J'ai désiré ne pas être..."
Il consulta ses compagnons en leur disant: "Que dites-vous?"

eAmro Ben Al-Hajjāj Ben Salma Al-Zūbaīri lui répondit: louange à Dieu, s'ils étaient des gangas de sables et te demandaient cela tu aurais dû accepter."

Qaïs Ben Al-Acheath dit: réponds-les à ce qu'ils t'ont demandé. Par ma vie ils te permettront demain matin de les attaquer."

Ben Saeed dit alors: "Je jure par Dieu que si je suis sûr qu'ils refuseront demain je les aurais attaqués ce soir."

L'Imam (Que Dieu le salue) a voulu par cette demande les éloigner pour qu'il puisse recommander à ses parents. Il avait dit à eAbbāsQ: "Reviens à eux et essaye de les tarder jusqu'au matin et les éloigner de nous ce soir, pour qu'on puisse prier à Dieu cette nuit, le rappeler et lui demander pardon. Dieu sait que j'aime lui prier, lire le Coran et passer un long temps à le rappeler et demander son indulgence."

C'était parmi plusieurs causes que L'Imam (Que Dieu le salue) a cherché de sa révolution. Il n'a pas voulu que les événements de son massacre se déroulent dans la nuit, mais en plein jour et devant le plus grand nombre de témoins de ce qui s'est déroulé. Vient en plus le cas d'une minorité encerclée dans un petit espace de terre, ainsi pour des raisons qui se rapportent à l'information et la communication de la mission. Comme il a voulu par cela montrer à la nation et au monde entier son droit d'être reconnu comme Calife, l'oppression exercée contre lui, la cruauté de ses ennemis et leur reniement à toute considération et engagement moral et religieux.

Le jour donc était un des facteurs importants d'une réussite qui conserve la réalité du malheur .de Al-Taff tel qu'il a eu lieu et en détails

Les événements de la nuit d'Achoura -16

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) rassembla ses amis après le retrait de Ben Saeed le soir et leur dit: "je loue Dieu béni et exalté de la meilleure louange et je le remercie pour le bien et le mal. Ô Dieu je te glorifie de nous avoir honorés de la prophétie, tu nous as révélé le Coran, tu nous as enseigné la jurisprudence musulmane, tu nous as accordé l'audition, la vision et les sentiments, et tu nous as évité le polythéisme.

Après le préambule nécessaire, je n'ai pas connu des compagnons plus fidèles que les miens, ni des parents plus vertueux que les gens de ma famille. Que Dieu vous récompense tous à ma place. Je pense que l'attaque aura lieu demain. Je vous permets de quitter tous car vous ne m'êtes engagés de rien. Que chacun de vous accompagne avec lui un des membres de la famille, dispersez-vous dans la nuit et rentrer à vos villes jusqu'à ce que Dieu vous soulage.

Ces gens me cherchent et quand ils m'auront, ils ne chercheront pas d'autres..."

Ses frères, ses fils, les fils de son frère et les deux fils de Abdullāh Ben Ja'far lui répondirent (Abou Al-Fadl Ben eAbbās était le premier): "Pourquoi faire? Pour vivre après toi? Que Dieu ne nous accorde jamais cela."

L'Imam (Que Dieu le salue) dit aux gens deAqil: "il vous suffit la mort de Mūslem, allez, je vous

le permets."

Ils lui répondirent: Que diront les gens? Ils diront que nous avons délaissé notre chef, notre maître et seigneur, et nos cousins les fils des meilleurs oncles, sans lancer une flèche, poignarder d'une lance, donner un coup d'épée, et sans savoir ce qu'ils ont fait? Non, par Dieu, nous ne le feront pas. Nous te rachetons par nos âmes, nos biens et nos familles. Nous lutterons avec toi jusqu'à avoir le même sort, Que Dieu rend hideuse la vie après toi."

Puis, et chacun à son tour, les compagnons annoncèrent leur fidélité et leur détermination de se sacrifier pour lui. Nous signalons les attitudes de certains d'eux.

Mūslem Ben eeAwsaja: Est-ce que nous te quitterons et on n'a pas d'excuse à présenter à Dieu pour le délaissement de ton droit? Je jure par Dieu que je casserai ma lance dans leurs poitrines, je les frapperai de mon épée, tant que je tiens sa poignée. Je ne quitterai pas. Et si je n'ai pas d'armes je les lancerai par les pierres pour te défendre jusqu'à mourir avec toi."

Saeïd Ben Abdullāh Al-Hanafi: je jure par Dieu que nous ne te quitterons pas jusqu'à ce que Dieu Sache que nous avons gardé en toi l'absence du Messenger de Dieu (Que Dieu le benisse et sa famille, et les salue). Par Dieu, si je sais que je vais être tué, puis remis en vie, puis brûlé vivant et mes cendres dispersées, et pour soixante dix fois, je ne te laisserai pas jusqu'à mourir avant toi."

Zouheir Ben Al-Qaïn: Je jure par Dieu que je préfère mourir tué, puis ressuscité, puis tué des milliers de fois jusqu'à ce que Dieu t'évite par cela d'être tué et les jeunes de ta famille."

Mohammad Ben Bachīr Al-Hadrami – il lui a été dit que son fils fut capturé à la frontière d'Al-Ray- lui dit: je le confie à Dieu, comme mon âme. Je n'aurais pas aimé qu'il soit capturé et je reste vivant après ça."

L'Imam lui dit alors: "Que Dieu te soit miséricordieux. Je te dispense de ma reconnaissance, vas libérer ton fils."

Il répondit à L'Imam (Que Dieu le salue): Que les lions me dévorent vivant si je te quitte..."

Ainsi chacun d'eux annonça son aptitude à se sacrifier pour L'Imam (Que Dieu le salue). Il pria
".pour eux et leur dit: "levez vos têtes... Et ils regardèrent leurs places au paradis

Bourair Al-Hamdāni et Amr Ben Saeed -17

Bourair Ben Khoudair Al-Hamadāni – Il était un des ermites qui jeûnaient le jour et priaient la nuit – demanda à L'Imam (Que Dieu le salue) de lui permettre de parler à Amr Ben Saeed pour l'exhorter, peut-être il s'exhorterait et s'abstiendrait. L'Imam (Que Dieu le salue) lui permit.

Bourair alla à la tente de Ben Saeed. Et quand il entra, il s'assit sans saluer. Ben Saeed se mit en colère et lui dit: Ô frère de la tribu Hamdān, qu'est ce que t'a empêché de me saluer. Ne suis-je pas un musulman qui reconnaît Dieu et son Messager et dit la confession musulmane qu'il n'y a pas de divinité autre que Dieu? Bourair lui répondit: Si tu connais Dieu et son Messager – comme tu dis – tu n'aurais pas affronté la famille du Prophète- que Dieu le bénisse et sa famille- pour les tuer. Puis voilà l'Euphrate qui reflète sa lucidité, qui pénètre comme les ventres des serpents. Les chiens et les porcs en boivent, au moment où Hussein Ben Ali, ses frères, ses femmes et sa famille meurent de soif, parce que tu les as empêchés d'atteindre l'eau, et tu prétends après tout connaître Dieu et son MessagerP?"

Ben Saeed regarda longtemps la terre, puis leva la tête et lui dit: je jure par Dieu, Ô Bourair, que je connais bien que celui qui les combat et viole leur droit sera sans doute à l'enfer. Mais Ô Bourair veux-tu que je laisse la province d'Al-Ray pour autre que moi? Par Dieu je ne peux pas m'empêcher de cela...?"

Bourair revint à L'Imam (Que Dieu le salue) et lui dit: Ô fils du Messager de Dieu Amr Ben
".Saeed a accepté de te tuer contre l'acquisition de la province de Al-Ray

L'Imam Al-Hussein (Que Dieu le salue) et la vénérée -18

(Zeinab (Que Dieu la salue

L'Imam (Que Dieu le salue) ordonna de creuser un fossé autour du camp, le remplit de bois et se retira dans sa tente accompagné de Jaoun Mawla Abi Dhi Al-Ghifāri qui lui réparait son épée et chantait les vers suivants:

Ô temps défailant
de jours et nuits autant
de tués ou tuants
règlement stable du temps
mais de Dieu la loi
et à chacun sa voie.

Il répéta ces vers deux et trois fois, jusqu'à ce que sa sœur la noble Zeinab (Que Dieu la salue) comprit. Elle courut vers son frère tirant sa robe (à la hâte). Une fois chez lui, elle lui dit: "Oh quelle perte, que la mort me prend. C'est aujourd'hui que je sens la mort de ma mère Fātima, de mon père Ali et de mon frère Al-Hassan, Ô successeur des ancêtres et désiré des restants."

Il l'a regarda les yeux larmoyés et lui dit: "si vous délaissez l'actif il sommeille et dort."

Elle cria: "Ô quel malheur, tu usurpes ta vie. Cela ulcère mon cœur, et m'est plus dur."

Elle se frappa le visage et tomba évanouie.

L'Imam (Que Dieu le salue) versa de l'eau sur son visage et lui dit: "Voyons Ô sœur... reconforte-toi de la résignation à Dieu. Saches que les mondains meurent et les vertueux ne restent pas dans ce monde et que toute chose est périssable sauf le visage de Dieu qui a créé tout de sa puissance. Il remet en vie les créatures et les reprend, comme il est unique. Mon grand père est meilleur que moi, mon père est meilleur que moi, mon frère est meilleur que moi. Et moi comme chaque musulman, nous prenons le Messenger de Dieu pour modèle à suivre."

Il la consola puis lui dit: "Ô sœurette, promets-moi et jure de ne pas déchirer un habit, griffer un visage et souhaiter le malheur à quelqu'un, quand je meurs."

Il l'amena chez lui, puis ordonna ses compagnons de rapprocher leurs tentes les unes des autres, de lier les cordes des tentes les unes aux autres et de siéger entre les tentes pour affronter l'ennemi d'un seul côté, de sorte que les tentes soient derrière eux, à leurs droites et à leurs gauches. Puis revint à sa place où il pria toute la nuit, rappela Dieu et l'implora, ainsi firent .ses compagnons

L'attitude de Nāfee Ben Hilāl Al-Jamali (Que Dieu soit -19 (satisfait de lui

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) sortit la nuit pour surveiller les collines, les fossés et les obstacles. Nāfee Ben Hilāl Al-Jamali le suivit. L'Imam (Que Dieu le salue) lui demanda pourquoi il a quitté le camp et Nāfee lui répondit: Ô fils du Messenger de Dieu, je me suis inquiété sur toi, te voyant près du camp de cet oppresseur".

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "Je suis sorti surveiller les collines et les obstacles par peur qu'on soit attaqués soudainement de leur côté."

Puis L'Imam (Que Dieu le salue) revint au camp tenant Nāfee par la main et disant: "c'est ... c'est par Dieu une promesse sans repli".

Puis il se tourna vers Nāfee et lui dit: " pourquoi tu ne passes pas entre ces deux collines et tu te sauves?"

Nāfee tomba sur les pieds de L'Imam (Que Dieu le salue) et commença à les embrasser en disant: que ma mère me perd, mon épée contre mille ainsi mon cheval, je jure par Dieu qui te m'a accordé, je ne te quitterai pas jusqu'à mourir en attaquant."

L'Imam (Que Dieu le salue) entra dans la tente de Zeinab (Que Dieu la salue) et Nāfee resta tout près. Il entendit Zeinab (Que Dieu la salue) dire à L'Imam (Que Dieu le salue): "t'es-tu assuré des intentions de tes compagnons. J'ai peur qu'ils te rendent à l'ennemi lors de l'attaque."

L'Imam (Que Dieu le salue) lui répondit: "Par Dieu, je les ai testés et je n'ai trouvé parmi eux que le brave et le courageux. Ils cherchent la mort pour me protéger comme l'enfant qui cherche le sein de sa mère."

Quand Nāfee entendit le dire de la Noble Zeinab (Que Dieu la salue) il pleura et quand Habīb Ben Mouzāher s'approcha de lui, Nāfee lui raconta ce qu'il a entendu. Alors Habīb dit: Par Dieu, sans l'attente de ses ordres je les aurais attaqués ce soir.". Puis Habīb appela les compagnons et se réunirent tous devant les tentes des femmes pour les rassurer qu'ils sont fidèles.

L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et ses amis passèrent la nuit entre agenouillés, priant et .observant

(Les partisans de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue -20

Les partisans de L'Imam Hussein se divisent en deux parties: Les partisans en général et les partisans du jour d'Achoura. Il y a aussi les martyrs de la révolte Husseinite et les martyrs d'Al-Taff. Il y a ceux qui ont lutté avec L'Imam (Que Dieu le salue) le jour d'Al-Taff et qui ne sont pas morts comme Al-Hassan Al-Mouthanna, et il y a ceux qui ont souffert le martyre et n'ont pas participé à Achoura comme Mūslem Ben eAqil, Hāni Ben eArwa, Maïtham Al-Tammār, Qaïs Ben Mouçahhar, Abdullāh Ben Baqtar et d'autres...

Le nombre des partisans qui ont participé à la bataille d'Al-Taff et qui ont souffert le martyre, a atteint soixante douze hommes: Les Hachémites comptaient dix sept entre hommes et jeunes

Les compagnons de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) qui ont participé à la bataille de Al-Taff comptaient dix sept hommes certains d'entre eux ont accompagné le Messenger de Dieu- que Dieu le bénisse et sa famille-, certains ont transmis d'après lui et d'autres étaient à son temps et l'ont vu.

Les compagnons du Prince des croyants Ali (Que Dieu le salue) comptaient vingt hommes.

Les serviteurs qui ont souffert le martyre avec L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) comptaient

seize hommes.

Il a été transmis que le nombre des Kufiques qui ont quitté le camp de Ben Saead et qui ont rejoint le camp de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) a atteint trente deux hommes jusqu'au soir du dix du mois de Muharram.

Les récits affirment que le nombre des Kufiques dans l'armée de L'Imam (Que Dieu le salue) a atteint soixante huit hommes y compris leurs serviteurs, et les gens de Basra neuf y compris leurs serviteurs

Les titres de l'armée Husseinite -21

Il y a plusieurs titres qui ont été donnés à l'armée Husseinite de Karbala:

:Les dévots du pays dévots: les connus par leur dévotion pays

dans le pays – Al-Kufa

Les prévoyants.

Les cavaliers du pays.

Les vertueux – bons –.

Les invocateurs.

Les priants sans cesse à Dieu.

.Les dévots de la nuit

L'armée de Ben Saead -22

On peut classer l'armée des Umayyades qui a fait la guerre à L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) à Karbala, au niveau du genre des membres qui y ont participé aux catégories suivantes:

Les chargés de tuer L'Imam Hussein (Que Dieu le salue).

Les hétérodoxes et les convoiteurs: parmi eux figurent les machiavéliques qui cherchent leurs intérêts mondains quel que soit le prix de ces intérêts et cupidités comme Amr Ben Saeed, Chibth Ben Rib'i, Hajjār Ben Abjar, Chamer Ben Dhi Al-Jaouchan, et d'autres...

Les mercenaires qui servent celui qui donne le plus.

Les débauchés et les chômeurs: ce sont ceux qui ne leur importent dans ce monde que satisfaire leurs désirs de détérioration auxquels ils se sont habitués. Ils avouent eux-mêmes qu'ils sont des débauchés, des corrupteurs, et qu'ils suivent le faux. Ceux-là cherchent les occasions qui leur apportent l'argent en abondance. Ils ressemblent à celui qui a dit: remplie mon étrier."

Les contraignants: parmi eux figurent les Kharijites (partisans d'une secte musulmane) qui détestaient la famille du Prophète (Que Dieu les salue), mais qui n'avaient pas de l'allégeance envers Muawiya et les Umayyades.

Les portés à l'amour et l'obéissance de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue), mais à degrés variés entre ceux qui n'ont pas pu rejoindre le convoi de L'Imam (Que Dieu le salue) à cause du siège qui l'encercle et qui ont rejoint l'armée de Ben Saeed pour saisir l'occasion de rejoindre L'Imam (Que Dieu le salue), et ceux qui ont saisi l'occasion et ont pu fuir du camp de Ben Saeed à celui de L'Imam (Que Dieu le salue).

Les titres de l'armée des Umayyades -23

L'armée des Umayyades a été nommée par L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et ses compagnons par plusieurs titres qui montrent la réalité de leurs soldats et chefs:

Les partisans de la tribu Sufiān.

Les arrogants.

Les athées après croyance.

Les bannis de leur tribu.

.Ceux aux cœurs fermés

Les chefs les plus connus de l'armée des Umayyades -24 étaient

Les chefs les plus connus de l'armée des Umayyades étaient: Amr Ben Saeed Ben Abi Waqās:
le chef général de l'armée.

Chamer Ben Dhi Al-Jaouchan: Il était en grade, le deuxième chef de l'armée après Ben Saeed.
Il était le commandant de l'aile gauche de l'armée. Il avait quatre mille cavaliers.

Chabeth Ben Rib'i: Il était le prince des piétons et de mille cavaliers.

Al-Horr Ben Yazid Al-Riāhi: Il avait mille cavaliers et il était chargé d'encercler le convoi
Husseinite. Il rejoignait le camp de L'Imam (Que Dieu le salue) et mourut avec lui.

Al-Huşain Ben Nomaïr: il avait quatre mille soldats. Il était chargé de la mobilisation de
l'armée, et chef des forces qui surveillaient les frontières de l'Irak et de Hedjaz avant la bataille
d'Al-Taff.

eAmro Ben Al-Hajjāj: Chef de l'aile droite de l'armée et le chargé d'empêcher L'Imam (Que
Dieu le salue) de s'approvisionner d'eau.

.Mohammad Ben Al-Acheath: Chef de la tribu Kinda à Kufa